art delivery



Makiko FURUICHI

Chat bleu, 2020

Aquarelle sur papier
60 x 40 cm
Numéro d'inventaire : EAM36-12128-12128-12128-12128-12128-12128-12128-12128-12128



Makiko FURUICHI est né.e en 1987 Japon.
Vit et travaille à Nantes, France

https://www.makikofuruichi.com/

Présentation du travail de l'artiste

Visages grimaçants, petites mains voleuses, chatouilleuses, fines et espiègles, les sujets de Makiko Furuichi sont issus d'un monde tragi-comique teinté d'un sentiment que les japonais connaissent sous le nom de niyari, l'esprit grotesque de quelque chose de moche et rigolo. Une bouffonnerie sincère qui
s'attache sérieusement à explorer la débilité dans ses différents aspects, notamment celui de la faiblesse et de la fragilité.

Peindre est un exercice quotidien et on pourrait voir une partie de ses dessins et aquarelles comme les pages d'un carnet fait de pensées et réflexions d'un moment enjoué ou d'une journée plus triste. Une pratique qui ne saurait être autre que spontanée car faite de sentiments honnêtes comme elle le dit. L'aquarelle, dans son immédiateté, ne permet pas de reprise. C'est ce risque qui l'attire, la perte de contrôle d'une matière qui se tend par capillarité, se dissous pour au final obtenir un résultat presque inconscient, et ou l'erreur est encouragée. J'ai envie de me provoquer moi-même, j'essaie de tester mes possibilités, mes capacités, mes pouvoirs. Comme si je creusais mon cerveau pour recueillir des éléments d'un passé fictionnel et intime.

Un passé sur lequel elle s'appuie récemment pour présenter de nouvelles recherches, explorant la nostalgie de l'enfance et de la famille dans toute sa complexité et ses frustrations. Enfant, elle dessine en secret des shojo-mangas (des mangas pour filles, en général des histoires d'amour stéréotypées) une pratique qu'elle décrit comme un grand plaisir caché. Dans l'exposition KAKI kukeko (Frac Pays de la Loire, 2018) elle crée un espace qui évoque l'intérieur de la maison familiale à Kanazawa. Son travail se déploie alors sur différents supports : céramique, peinture à l'huile, pyrogravure, wall drawing. Elle grandit entourée des œuvres d'un grand-père peintre qu'elle n'a pas connu et avec qui elle crée un dialogue par peintures interposées, dans l'exposition *Je suis dans le tableau* (Bonus, Nantes, 2019). Un héritage familial qui a fait de la peinture un mode de vie, pour l'avoir côtoyée depuis toujours.

Les motifs végétaux de son aïeul se prolongent dans des kakémonos remplis de forêts dont le feuillage touffu abrite des figures cachées, apparaissant de manière furtive et révèlent la présence d'un espace hors cadre. Il y a beaucoup d'éléments cachés et une partie inaccessible de l'œuvre et de la psyché
de l'artiste se retrouve dans des portraits et des figures aux traits flous et liquides qui nous échappent. C'est un moment d'équilibre que Makiko Furuichi recherche, le beau et le grotesque, l'effrayant et le mignon utilisant une variété de références, comme les monstruosités bizarres de Jérôme Bosch ou la mélancolie fantastique de Johann Heinrich Füssli. Presque sans narration, ses œuvres restent des évocations ou des instantanés qui conservent une fraicheur dans la pensée et dans la matière, ce qui ne l'empêche pas de tester les limites de formats imposés par cette pratique, par exemple en investissant une pièce entière dans le cadre du *Voyage à Nantes en 2019*, une performance de peinture qui enveloppe littéralement le visiteur dans la *Dream Jungle* qu'elle a créé.

Des mains animées mais dépourvues de corps, telle la chose de la famille Adams, sont un sujet récurrent dans son travail et ont même eu droit à une exposition dédiée (*Thief of Hands, Wish Less*, Tokyo, 2019). D'abord présentes sur toile et sur papier, elle les a fait évoluer en de petites sculptures modelées en pâte polymère qu'elle présente en installation. La pâte Fimo permet d'abord de transposer le mélange des couleurs de ses peintures, mais Makiko y retrouve aussi la perte de contrôle qu'elle recherche, les teintes de la sculpture évoluant une fois passée au four. Associée à une activité enfantine, ce matériau modeste mais amusant se revendique plus d'une esthétique de la gaucherie que d'une noblesse associée à d'autres matériaux de sculpture comme l'argile ou la céramique, et ou l'artiste peut s'approcher des beautés débiles et touchantes du monde contemporain.

Texte écrit par Francis Coraboeuf

Écrits sur l'œuvre

POINT TECHNIQUE
1 point d'accroche

Après des études aux Beaux-Arts de Kanazawa elle poursuit son cursus à l'école des Beaux-Arts de Nantes où elle obtient son diplôme en 2011. Remarquée par les institutions, le Frac des Pays de la Loire lui consacre une exposition personnelle en 2018. Elle recrée une chambre de l'hôtel Amiral dans le cadre du Voyage à Nantes et réalise en 2022 une cloche de l'Abbaye de Fontevraud et en 2021 une œuvre murale de 53 mètres dans les caves Ackerman à Saumur.
Peintures murales, œuvres textiles de grand format, à base d'aquarelle multicolore et diluée à la texture aquatique et floue, son travail explore la nature, la forêt, la flore et la faune ; à travers la représentation subtile des esprits, des fantômes, des êtres surnaturels, l'artiste révèle un monde secret et énigmatique entre culture occidentale et orientale.

Ici, un chat à l'affût se fond dans un paysage de jungle pastel. Le chat à la tête intensément bleue semble se diluer dans la couleur et disparaître dans le feuillage.

Collection Cueillir des étoiles, artothèque Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire.

Biographie de l'artiste

Makiko FURUICHI est née au Japon en 1987. Diplômée du College of Art de Kanazawa, sa ville natale, et de l'école des Beaux-Arts de Nantes, où elle vit et travaille depuis 10 ans, Makiko reçoit en 2018 le prix des Arts Visuels de la ville de Nantes. Pour l'édition 2019 du Voyage à Nantes, elle a investi une chambre de l'hôtel Amiral avec son énergie et ce déploiement total qui caractérise son œuvre. A l'aquarelle, elle a peint l'ensemble des murs, plafonds, et tous les éléments mobiliers. La chambre est envahie par une végétation dense derrière laquelle sont cachés des personnages qui viennent observer les nouveaux arrivants avec un mélange de peur, de curiosité et d'amusement. Elle y projette une vision globale d'un paysage tel qu'il pourrait apparaître dans l'un de ses rêves.
En 2021, Makiko est lauréate de la résidence Ackerman + Fontevraud pour laquelle elle a réalisée une oeuvre monumentale et une installation.
Elle peint à l'aquarelle ou à la peinture à l'huile, sur différents formats, des scènes de vie. Ses sujets sont choisis sur le vif.
Attentive à ce que le hasard peut lui offrir, elle peint ce qu'elle trouve émouvant, savoureux, ce qui la fait sourire.
Makiko Furuichi dit de son travail qu'il est une représentation du « niyari » une manière de sourire très japonaise. Un sourire caché derrière sa main, un sourire facétieux et plein de malice, mais jamais moqueur. Ses aquarelles sont le reflet de sa vivacité et de sa fantaisie. Elles ont la précision d'un trait de calligraphie très maîtrisé.